

# À propos d'une adventice rare trouvée en Moselle il y a presque trente ans

par Nicolas Pax

Nicolas Pax, 9 rue des angéliques, F-57000 Metz-Magny

**Résumé** – Une néophyte nord-américaine nouvelle pour la flore française a été trouvée en Moselle. Son introduction pourrait remonter au dernier conflit mondial.

**Mots-clés** : *Gutierrezia dracunculoides*, adventice, Amérique du Nord, obsidionale.

## Introduction

L'auteur, alors jeune botaniste débutant, a récolté un unique pied d'une plante énigmatique sur le terrain calcaire et perturbé d'une construction d'un pavillon sur les hauteurs des collines du quartier de Vallières à Metz à l'automne 1991.

Il s'agissait d'une Astéracée à floraison automnale et à port buissonnant. La plante récoltée fut conservée dans l'herbier personnel de l'auteur.

Malgré de nombreuses recherches, la plante ne put être déterminée. D'après les flores européennes consultées, l'espèce la plus proche morphologiquement était *Euthamia graminifolia* aux mêmes feuilles étroites mais néanmoins différente par de nombreux autres caractères.

À la fin des années 1990, la planche d'herbier fut envoyée à l'Université de Liège sur les conseils de Pierre Dardaine, botaniste de Vandœuvre-lès-Nancy. Pendant sept ou huit ans, l'auteur n'a plus eu de nouvelles de

son *exsiccata*. Finalement, la réponse est venue en 2006. La plante déterminée par Jacques Lambinon, professeur honoraire à l'université de Liège et Filip Verloove, collaborateur scientifique au jardin botanique national de Belgique, se révélait être une Astéracée nord-américaine pratiquement nouvelle pour l'Europe (seconde mention après la Belgique).

La plante se nomme *Gutierrezia dracunculoides* (DC.) S.F.Blake mais elle possède d'autres synonymes comme *Amphiachyris dracunculoides* (DC.) Nutt. ou *Xanthocephalum dracunculoides* (DC.) Shinners ou encore *Brachyris dracunculoides* DC.

## Description et distribution géographique

Il s'agit d'une Astéracée annuelle glabrescente de 50 à 200 cm de haut, ramifiée, qui peut prendre un port buissonnant. Les feuilles filiformes sont très variables en largeur (de 0,5 à 6 mm). Plusieurs centaines de

petits capitules à réceptacle glabre s'épanouissent du mois d'août au mois de novembre. Ces capitules, comportant de nombreuses fleurs tubulées au centre, ont en moyenne huit fleurs ligulées jaunes périphériques (figure 1). Aux États-Unis, la plante est nommée « Broomweed » en référence à l'aspect raide des rameaux qui peuvent faire penser à ceux du genêt à balai. On l'appelle encore « Matchweed » faisant allusion aux rameaux étroits comme des allumettes terminées par de petites têtes florales. L'épithète *dracunculoides* fait allusion aux feuilles qui font penser à celles de l'estragon (*Artemisia dracunculus*), mais aussi aux serpents (diminutif du latin *Draco*) car la plante pouvait servir à soigner les morsures de serpent (Couplan, 2000).

Le genre *Gutierrezia*, inconnu en Europe, comporte vingt-cinq espèces distribuées entre l'Amérique du nord et l'Amérique du sud (Morhardt & Morhardt, 2004). Certaines sont annuelles, d'autres vivaces. Ce genre fait honneur à la famille noble espagnole Gutierrez.



Figure 1 : part d'herbier de *Gutierrezia dracunculoides*.

Les espèces de ce genre sont toxiques pour le bétail qui évite de brouter les plantes. La toxicité vient du taux élevé de saponine dans les feuilles. Ces espèces font avorter les génisses après ingestion (Spellenberg, 1995).

*Gutierrezia dracunculoides* peut se développer très rapidement dans les prairies surpâturées car elle affecte

tionne les milieux perturbés et n'est pas touchée par le bétail. Elle reste la dernière espèce végétale épargnée en cas de surpâturage.

La distribution géographique est centrée sur le sud, le centre et l'est des États-Unis (site internet *Flora of North America*). La plante se trouve dans une quinzaine d'états (Alabama,

Arkansas, Caroline du sud, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiane, Mississippi, Missouri, Nebraska, Nouveau-Mexique, Ohio, Oklahoma, Pennsylvanie, Tennessee, Virginie). Les variations altitudinales sont faibles (de 0 à 500 m d'altitude).

## Hypothèse d'introduction

Les semences de cette espèce ont des durées de dormance très longues. Elles ont pu être apportées accidentellement par l'armée américaine lors du dernier conflit mondial. Lors du creusement du terrain, certaines graines ont pu être ramenées à la surface et l'une d'elle aurait réussi à germer après 46 ans d'attente. Dans ce cas, cette plante pourrait être qualifiée d'obsidionale.

## Bibliographie

- Couplan F., 2000. *Dictionnaire étymologique de botanique*. Éditions Delachaux & Niestlé (Paris). 238 p.
- Morhardt S. & Morhardt E., 2004. *Californian desert flowers. An introduction to families, genera and species*. University of California Press. 284 p.
- Spellenberg R., 1995. *National Audubon Society Field Guide to North American wild flowers (Western region)*. Chanticleer Press Edition, New York. 862 p.

## Sources Internet

- Flora of North America <http://www.efloras.org/> (15 octobre 2019)

